L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 JUIN 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 26 JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif de la paroisse de Plaquemines—La vieille habitation Harlem, située dans la paroisse de Plaquemines. Pour les détails, voir l'annonce.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan, marchandises sèches, vêtements, chemises et caleçons, cotonnade, bonneterie, &c.

Par Anthony Fernandez—à la presse des Planteurs, au coin des rues Annonciation et Richard, cent cinquante balles de coton.

Par Montgomery & Bros—rue Toulouse, entre Bourgogne et Remparts, mulets, chevaux, charrettes, &c.—Et en face de la rue Commune, sur la Levée, 300 barils de farine.

Par McCerren & Landry—dans leur salle d'encan, au Masonic Hall—toralles.

NOUVELLES DE LA HAVANE DU MEXIQUE ET DE HAYTI.

Concentration des forces françaises sur la frontière du Texas.

L'arrivée à la quarantaine de la corvette à vapeur de la marine impériale française, *La Mégère*, nous met en possession d'une liasse de journaux de la Havane du 11 au 19 que le commandant Bastard a eu l'obligeance de nous faire parvenir.

Nous ne trouvons dans les feuilles de la Havane aucunes nouvelles du Mexique autres que des nouvelles de Matamoros déjà connues mais nous trouvons dans une lettre particulière les renseignements suivants:

L'amiral Bosse venait d'arriver à la Havane au moment où *La Mégère* y est entrée. Les derniers avis du Mexique annonçaient que Porfirio Diaz n'avait pas été exécuté grâce à la clémence de l'empereur Maximilien que l'on accuse à reprocher comme poussant la douceur jusqu'à la faiblesse. Pendant l'absence de l'empereur de la capitale, c'est l'impératrice qui tient les rênes du gouvernement. Elle fait preuve d'une grande fermeté et d'une aptitude remarquable aux affaires.

La nouvelle la plus importante est celle qui est relative aux mouvements militaires. En vertu d'un ordre du maréchal Bazaine toutes les troupes françaises doivent être échelonnées le long de la frontière du Texas en trois corps d'armée. Cet ordre a probablement été motivé par l'effervescence qui s'est manifestée, il y a deux mois dans la presse du Nord au sujet du projet d'émigration au Mexique. Le maréchal veut probablement aussi en finir avec les dernières bandes juaristes qui tiennent encore la campagne.

Le *Diario de la Marina* contient ce qui suit au sujet de l'arrivée de M. Breckinridge à l'île de Cuba:

Notre correspondant de Matanzas nous écrit à la date d'hier pour nous donner quelques détails sur l'arrivée dans l'île du général confédéré Breckinridge que nous avons annoncée hier. L'ex ministre de la Confédération, l'ancien vice-président des Etats-Unis, qui était hier à la Havane, a passé par Matanzas ce matin accompagné d'un officier de l'armée espagnole, chargé par le gouverneur de Cardenas, qui a traité le général avec la plus grande déférence, de le présenter à Son Excellence le gouverneur capitaine-général.

Il circule plusieurs versions plus ou moins exagérées sur la traversée du général et ses incidents; on assure que le bateau non ponté, d'un tonneau au plus, dans lequel il est arrivé à Cardenas est resté en mer huit jours selon les uns, douze jours suivant d'autres, pour venir des côtes de la Floride.

Le même numéro du *Diario* donne des nouvelles de Haïti. Les forces du président Geffrard avaient été victorieuses dans plusieurs actions, grâce à la désertion qui s'était mise dans les rangs des insurgés. Les forces rebelles étaient concentrées au Cap, mais celles de Geffrard n'étaient qu'à un ou deux milles de la ville et espéraient s'emparer facilement de la ville.

La canonnière américaine *Pallatin* avait débarqué cent hommes au Cap pour protéger la maison du consul des Etats-Unis. Il y avait dans le port le brick américain *Florence* et trois … Anglaises, à bord desquels s'étaient réfugiés une foule de femmes et d'enfants.

Marchés de la Havane.

Havane, 17 juin 1865—La demande en sucres a été assez active cette semaine, les cours ayant été de 1/4 à 1/2 réal au-dessus de ceux de la semaine précédente, ce qui s'explique non seulement par les nouvelles favorables reçues des principaux marchés de consommation, mais … des fortes spéculations qui se sont … grand nombre d'affaires … étant conclues au taux de 7 … l'arrobe pour le Nord, prix auquel … la clôture avec beaucoup de fermeté.

On a exporté dans la semaine 31,563 1/2 caisses et 77 boucauts, dont 2,431 pour la Nouvelle-Orléans.

… approvisionnement avec … à $13 1/2 à $13 5/8 le quintal. On …

Le coton se soutient à 21 à 25 cents la livre. … dans la semaine … l'exportation s'est élevée à 2,221 balles sur Liverpool.

Le tasajo est abondant, on a vendu 28,000 … $10 50.

Le change est actif. La demande de change sur l'Angleterre et la France a été considérable et les prix assez fermes à 16 3/4 à 17 0/0 de prime sur Londres et 4 à 4 1/2 de prime sur Paris. Les opérations avec les Etats-Unis ont été également assez considérables.

L'*Alice*, de la Nouvelle-Orléans était arrivée le 14 juin.

Passagers du steamship *Republic*, de New York:

M. Charles Del Este, Mme Del Este, Mlle A Del Este, Mlle L Del Este et 2 serviteurs, W H Hittington, W J Stark, Jas M Turpin, P S Ferguson, J Nash, Augustus Bley, G Clinton Ellison, Jas Short, Geo Garrish, J … Wm Kenbhills, E Hodson, S D Saley, E Bernard.

ACCUSATIONS.

Une dépêche de Washington, à la date du 18, nous apprend que 37 personnes ont été mises en accusation pour trahison devant la Cour de District des Etats-Unis qui siège à Norfolk, Virginie. Voici les noms de ces 37 accusés, auxquels il faudra en ajouter beaucoup d'autres sans doute, si les catégories d'exceptions de l'amnistie sont maintenues:

Montgomery D. Corse, ex major général dans l'armée rebelle; Richard Snowden Andrews; Henry B Taylor; Chas James Faulkner, ex ministre des Etats-Unis en France; Wm Mc Weigh, d'Alexandria; R S Ewell et Jubal A Early, ex-lieutenants généraux dans l'armée rebelle; W S Winder, fils du feu général Winder; Robt Ould, commissaire d'échange des prisonniers; Geo Booker; Carrollon Boyle, ex-commandant de Washington, W H Payne, Thomas P Turner; Jas A Seddon, ex secrétaire rebelle de la guerre; Wm Paxton, Richard Jr; Wade Hampton, ex lieutenant général des forces de cavalerie, Richard H Dulaney, d'Alexandria; Wm E Taylor; John Debrer; Geo Longstreet, ex lieutenant général de l'armée rebelle; Robt E Lee, ex général en chef de l'armée rebelle; Oscar J Hastings; Wm Mahone, ex major général dans l'armée rebelle; Wm Smith, ex gouverneur rebelle de la Virginie; E R S Hunter, ex membre du congrès rebelle; David A Pryor, ex membre de l'armée rebelle; David E Bridgeford; Chas K Mallory, Geo W C Lee, fils du général Lee; Samuel Cooper, ex adjudant et inspecteur général de l'armée rebelle, et ci-devant lieutenant colonel dans l'armée des Etats-Unis; Wm Henry Fitzhugh Lee, fils du général Lee; Henry C Wise, ex gouverneur de la Virginie et ex brigadier général dans l'armée rebelle; Benjamin Hogan; George W Alexander; Richard H Booker; Fitzhugh Lee, neveu du général Lee, et ex major général dans l'armée rebelle; Thomas S Bocock, ex orateur de la chambre des représentants et ci-devant membre du congrès des Etats-Unis.

Les témoins à charge qui ont déposé devant le Grand Jury, sont: Edward Bradford, Walter D Taylor, G A Collins, R W Garrett, Robert B Wood, W J Moore, Richard Evans, W C Morrow, Francis W Coust, John Ludlow, J S Garrison, J H Hendrew, James B Barry, J B Baylor, J F Milligan, W A Duncan, Henry W Thomas, Isaac Davenport et W P Lyons.

Répudiation de la dette en Virginie

L'INTEGRITE DE L'ETAT.

Résolution des négociants du Sud à l'égard de Baltimore.

Nous trouvons ce qui suit dans une correspondance de Richmond:

On suppose que la prochaine Législature de la Virginie, à la recommandation du gouverneur Pierpont, répudiera chaque dollar de la dette de l'Etat contractée pendant la guerre. Cette dette s'élève à environ 10 millions. La plus grande partie de cette somme est due aux citoyens et aux banques de l'Etat; mais comme elle a été prêtée en argent confédéré, la perte ne sera pas très sensible, et le silence de la Législature ne mettrait pas les créanciers de l'Etat dans une meilleure situation.

Il ne sera pas question pour le moment de restaurer l'Etat dans son intégrité. Les hommes publics pensent que sous quelque combinaison très favorable de circonstances, combinaison très probable, les deux sections se réuniront de nouveau avec un plus grande approche qu'auparavant. L'abolition de l'esclavage établit une communauté d'intérêts qui rendra leur union plus homogène qu'elle ne l'a été jamais depuis l'existence de cette institution.

Les négociants du Sud ont pris généralement la résolution de ne plus faire d'affaires avec Baltimore, ni à présent ni jamais, à cause de l'indifférence montrée par les habitants de cette ville envers les gens du Sud.

New York, naturellement, profitera de cette politique, et les autorités de cette ville doivent veiller à ce qu'il ne soit rien fait qui puisse nuire à l'intention où l'on est aujourd'hui au Sud de favoriser cette ville de préférence à d'autres et même de préférence à celles qui touchent aux frontières des Etats ci-devant rebelles. Les négociants de la Virginie aimeraient mieux patronner Boston que Baltimore, et ce sentiment … devoir subsister … Baltimore … en vain de regagner … New York.

[illegible]

LES DROITS D'ETAT REAFFIRMES PAR ALEXANDER H. STEPHENS.

Nous lisons dans une dépêche adressée de Washington au *Missouri Democrat*:

Alexander H. Stephens dans une demande en grâce qui remplit deux cahiers de papier, réaffirme la doctrine des droits d'Etat et sollicite sur ce principe une exemption de l'effet de la proclamation d'amnistie. Son impudence est imitée par un grand nombre de rebelles notables, Nicholas, Tredegar, Anderson, le général Johnston et d'autres, qui ne veulent pas renoncer à leur chère hérésie. Ils semblent considérer que leurs défaites sur les champs de bataille n'ont plus besoin d'apologie qu'une défaite aux polls sur un terrain électoral; que la guerre a été seulement une grande élection, et qu'on doit permettre au parti battu de succomber avec grâce.

REPRÉSENTATION AU CERCLE TIVOLI.—L'Académie de Musique vient d'établir au Cercle Tivoli un théâtre portatif où les troupes combinées de Spalding, Rogers et Hanlon vont donner une série de représentations qui commenceront demain, mardi. Le théâtre est très frais et très bien aéré; il y a 450 fauteuils de parquet et un vaste amphithéâtre contenant 1,500 places. Les troupes combinées comptent les meilleurs artistes, entre autres les six frères Hanlon, les ménestrels noirs, des chanteurs et des danseuses, les sœurs Werner et Mlle Bertha Loraine. Les représentations auront lieu tous les soirs et le samedi à midi.

MADEMOISELLE FLEURY.—Le *Courrier des Etats Unis*, dans son numéro du 11 annonce l'arrivée de cette artiste à New York dans les termes suivants:

—Nous apprenons l'arrivée à New York d'une jeune artiste d'un grand talent et d'un grand avenir, Mlle Fleury. Cette personne a obtenu à la Nouvelle Orléans, comme cantatrice, d'éclatants succès. Douée d'une voix de contralto d'une étendue et d'une justesse remarquables, elle sait encore la conduire avec un art qu'égalent à peine les chanteuses les plus renommées. Elle phrase admirablement, et chose rare! son style est d'un goût irréprochable. Nous espérons que Mlle Fleury se fera entendre dans la Cité Impériale, qui ne pourra que consacrer les succès qu'elle a obtenus à la Nouvelle Orléans.

MARCHANDISES A 50 P. 0/0 DE RABAIS—Nous publions aujourd'hui une annonce qui se recommande d'une manière particulière à l'attention du public. Il ne s'agit pas d'une vente vaguement indiquée "au rabais", c'est à dire à un rabais quelconque, mais il s'agit bien réellement d'un rabais de 50 p. 0/0 sur les prix courants, et les prix sont indiqués dans l'annonce à laquelle nous renvoyons le lecteur. Il y verra que M. Ernest Pragst, du marché Trémé, au coin des rues Orléans et Robertson, voulant écouler son fonds de marchandises sèches avant d'aller au Nord, s'est décidé à offrir aux acheteurs une occasion magnifique d'emplette, et nous ne doutons pas qu'ils ne se hâtent d'en profiter.

LE SAVANT MAURY.

Nous avons publié la lettre adressée par le commodore confédéré Maury à l'amiral Gordon.

Cette lettre inspire au *Sun* les réflexions suivantes qui ne lui sont certainement pas dictées par la reconnaissance des services rendus ni par un excès de magnanimité:

"Les conditions dont parle cet impudent apostat lui seront sans nul doute accordées, et comme le général Lee a déjà été mis en accusation pour trahison, nous espérons voir M. F. Maury coffré dans la même prison que lui, à la convenance de la cour."

Combien sont différents le langage et la conduite de l'Europe à l'égard de l'éminent savant américain. Voici en effet ce que nous lisons dans le *Pays* de Paris:

"Un comité composé d'Anglais, de Hollandais et de Russes, s'est formé en Angleterre dans le but de provoquer un témoignage international en faveur du capitaine Maury.

"On sait que ce célèbre météorologiste américain est parvenu à fixer, par des travaux qui l'ont occupé quarante ans, les routes offrant plus d'avantages aux navires sous le double rapport de la vitesse et de la sécurité.

"Ses cartes des courants marins, des vents, des calmes, des tempêtes, à la surface des océans, ont rendu des services signalés à toutes les marines.

"Né dans l'Etat de Virginie, M. Maury se joignit aux confédérés, un de ses fils a succombé dans la lutte; ses propriétés de Fredericksburg ont été détruites, et aujourd'hui il est en route pour l'Europe, pauvre, sans asile et chargé de famille.

"Le comité de Londres nous fait en sa faveur un pressant appel. Il sera entendu. Plus qu'aucune autre nation, la France a profité des travaux du capitaine Maury, elle a contribué efficacement à établir la notoriété universelle … lorsqu'il s'agit de donner un témoignage de haute sympathie à l'un des hommes qui … plus énergique et le plus complet."

FRANCE.

Nous extrayons ce qui suit de la dernière correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis*:

J'ai vu à Paris M. Eloin, auquel l'empereur du Mexique a confié une mission en Belgique, … M. Eloin, dans les … politiques considérables, n'a pas hésité à manifester une confiance absolue dans l'avenir et la durée du nouvel ordre de choses établi au Mexique. On cite entre autres paroles sorties de sa bouche les suivantes, dont je puis garantir l'exactitude:

"L'empire du Mexique, a-t-il dit, pourra bien être retardé dans sa marche vers le progrès par des difficultés de détail, mais je le considère comme désormais inébranlable."

Plusieurs versions ont circulé au sujet de la visite faite à l'impératrice par le prince Napoléon, au retour de ce dernier, venant d'Ajaccio. Voici quel serait, me dit-on, le bref et unique procès-verbal de l'entrevue. Le prince, sur un avis du ministre de l'intérieur, se serait rendu aux Tuileries. En apercevant l'impératrice, il aurait dit: "Ma chère cousine, le ministre de l'intérieur m'a demandé ma tête, je viens vous l'apporter.—Monsieur, aurait répondu l'impératrice, ce n'est pas moi que le ministre de l'intérieur vous a écrit; j'attends encore les ordres de l'empereur à qui j'en ai référé,—je n'ai rien de plus à vous dire." Et tout se serait borné là.

L'empereur est arrivé, mardi à Biskra, dans la province de Constantine. Il a été reçu par le commandant Forgemol, qui lui a présenté les … chefs arabes du Sud … 60 ou 80 lieues pour venir saluer l'empereur. … des acclamations enthousiastes de 30,000 Arabes venus des contrées les plus lointaines que Sa Majesté a fait son entrée dans Biskra.

L'empereur a fait, dans la province d'Oran, une rencontre aussi imprévue que désagréable. Les tribus à demi sauvages des Flittas, qui avaient joué un rôle considérable dans la dernière insurrection, s'accordèrent mystérieusement pour … lui demander la liberté de leurs prisonniers encore retenus en France. Le secret fut si bien gardé que l'escorte impériale ne fut pas même renforcée; d'ailleurs, un détachement de plus n'aurait pas fait reculer cette masse. Ils étaient là près de dix mille, venus de tous côtés, et quand ils se trouvèrent en présence de l'empereur et du gouverneur général, ils se mirent à réclamer à grands cris la libération de leurs anciens combattants. Le port d'armes étant toujours autorisé en Algérie, et les Arabes ayant le prétexte d'honorer leur hôte impérial par des fantasias guerrières, leurs supplications avaient un aspect menaçant. L'empereur fit bonne contenance. Il eut préféré sans doute n'être pas exposé à une pareille surprise, mais la résistance était impossible et dangereuse. Jugez à quelles extrémités elle aurait pu aboutir. Je ne crois certes pas … rudes et farouches qu'ils soient, ces Bédouins ne sont pourtant pas dépourvus de réflexion, et la ruse même avec laquelle ils ont agi en cette circonstance l'a assez prouvé; ils savaient bien qu'un attentat contre l'empereur et le gouverneur général leur eût attiré des représailles sanglantes et terribles. Mais s'ils avaient seulement enlevé pour quelques jours le chef de l'Etat, quelle n'eût pas été l'impression produite en Algérie sur les indigènes et dans toute l'Europe!

L'empereur a donc prudemment agi en déclarant par ses interprètes qu'il était volontiers de clémence, et qu'il était déjà résolu à gracier les prisonniers dont il s'agissait. Toutefois, les circonstances dans lesquelles ces grâces ont été promises laisseront encore trop d'orgueil à ces peuplades qui étaient si récemment révoltées. Il faudra désormais plus d'énergie pour les maintenir dans le devoir et les persuader de leur infériorité.

Les partisans de la colonisation en tirent naturellement la conclusion qu'il faut écarter plus que jamais tout ce qui ressemblerait à un royaume arabe.

Le 31 mai 1865 marquera longtemps dans les annales du turf anglais.

Pour la première fois, en effet, depuis que les courses d'Epsom ont été instituées, c'est-à-dire depuis 86 ans, un cheval français a remporté le grand prix de *Derby*.

C'est au comte de Lagrange que revient l'honneur d'un si beau triomphe, et, à moins d'être injuste, il faut reconnaître que la victoire décidée en notre faveur est due aux efforts persévérants de l'heureux possesseur du *Gladiateur*.

Ce triomphe est l'événement qui, en Angleterre, absorbe tous les autres, et la victoire remportée par la France a fait couler, à défaut de sang, des torrents d'encre. Tous les journaux de Londres ont consacré leur premier article au résultat du Derby.

FARINE ET SALAISONS—M. E. H. Falls, 73 et 75, rue Poydras, annonce de la farine de diverses marques et des salaisons. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE

TEMPERATURE D'HIER.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 46, rue de Chartres.

25 juin 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	79	26
midi	81	29
3 heures	86	30
6 heures du soir	81	27

CHIEN ENRAGÉ.—L'officier Davis a tué … des rues Tchoupitoulas et Locust, un chien … mordu un enfant de M. Deyken.

NOYÉ.—Le coroner a été prévenu que le cadavre d'un homme de couleur flottait dans le fleuve, entre les rues Market et St. James. On ignore le nom du défunt.

[illegible]—Un officier a trouvé … [illegible]

LA VENTE DU THEATRE FORD.

Une dépêche de Washington dit que la vente du Théâtre Ford à la Société chrétienne des jeunes gens pour la somme de $100,000 mettra une grosse fortune dans la poche du propriétaire, John J. Ford. Cette bâtisse et tout ce qui en dépendait avait coûté moins de $50,000. Le bénéfice pour Ford excède donc $50,000.

Comment se fait-il que l'association chrétienne des jeunes gens ait découvert si soudainement que cette propriété était un local convenable pour une église? C'est ce qu'il est difficile d'expliquer, dit la même dépêche, quand on se rappelle qu'il y a quelques années cette société aurait pu l'avoir pour le cinquième du prix qu'elle a consenti à payer aujourd'hui!

EDITION D'HIER MATIN.

NOUVELLE-ORLEANS, 25 JUIN 1865.

Quelques journaux de notre ville prenant leurs désirs irréfléchis pour des réalités, annoncent avec emphase le passage des troupes destinées à établir garnison dans les différentes parties du vaste territoire qui forme l'Etat du Texas. Ils énumèrent complaisamment les corps d'armée, les noms des généraux, Sheridan, Weitzel, Steele et Granger; ils s'étendent sur la valeur des vétérans envoyés sur la frontière du Mexique, et n'hésitent pas à porter à 70,000 hommes le chiffre de l'armée qu'ils considèrent déjà comme une armée d'observation, en attendant qu'elle prenne le rôle d'armée d'invasion. Dans aucun pays, la presse ne montre plus de dispositions que ne le fait celle des Etats-Unis, à flatter les idées qui sont à l'ordre du jour nous ne dirons pas dans la population laborieuse et sensée mais dans la classe des politiques de cabaret et de carrefour.

L'insuccès ridicule de la grande entreprise d'émigration, les déconvenues humiliantes infligées aux agitateurs par les personnages qu'on avait voulu compromettre dans le mouvement et par-dessus tout la froide indifférence du public pour une entreprise qui ne tendait à rien moins qu'à entraîner les Etats-Unis dans une guerre colossale avec plusieurs puissances européennes auraient dû guérir les journalistes de la manie de servir des plans de conquête et d'invasion à l'appétit morbide de quelques lecteurs au cerveau brûlé.

Il n'en a rien été. Les suppositions arrêtées un moment par les protestations pacifiques échangées entre les gouvernements de Paris et de Washington, semblaient n'attendre qu'un prétexte pour prendre un nouvel essor. L'envoi de troupes au Texas, au lieu d'être interprété comme il devrait l'être tout naturellement, suivant les lois du bon sens, par la nécessité d'occuper militairement une vaste étendue de territoire livrée à la plus complète anarchie, sans gouvernement civil d'aucune espèce, est considéré par les journalistes dont nous parlons comme un présage de grandes complications qui sont sur le point d'éclater. Ils voient déjà le général Sheridan, à la tête de ses 70,000 vétérans, en route pour Mexico afin de détrôner l'empereur Maximilien et restaurer l'indien Benito Juarez à la présidence de la république mexicaine.

D'un autre côté, le télégraphe, avec l'imagination féconde qui caractérise cette institution remet en circulation toutes les vieilles histoires qui ont fait le tour du monde sur la colonisation de la Sonore par le duc Gwyn, et il y a concurrence pour servir au pauvre public qui n'en peut mais, les bourdes les plus absurdes sous forme de dépêches ou sous forme d'articles. Nous avons trop souvent prémuni nos lecteurs contre toutes ces billevesées pour qu'il soit nécessaire de les réfuter longuement; il nous suffira de signaler les contradictions dont se rendent coupables les faiseurs de nouvelles.

A côté des déclamations habituelles sur la question du Mexique, nous avons vu déjà poindre plusieurs fois les indices d'une nouvelle tactique qui consiste à représenter l'empereur Maximilien comme fatigué de la tutelle impérieuse de la France et comme désireux de s'en affranchir au plus vite. Une correspondance, publiée récemment dans un journal de cette ville, assurait avec un grand sérieux que le maréchal Bazaine empochait tous les revenus de l'empire, contrôlait l'administration de toutes les affaires et que ce pauvre Maximilien jouait le rôle d'un roi fainéant, réduit à la portion congrue par son redoutable protecteur. Aujourd'hui, nous trouvons dans une correspondance publiée par le *Herald*, une version tant soit peu différente mais non moins curieuse de ce qui se passe au Mexique.

Suivant ce correspondant les officiers et les soldats français n'aiment pas le Mexique et sont désireux de s'en retourner chez eux, et on pense que Maximilien serait content de se débarrasser de l'armée française et de l'influence française. Il ajoute que la popularité de l'empereur va en augmentant, qu'il fait preuve d'une grande intelligence, de beaucoup de patience, d'énergie et de sagesse. On le dit très bien disposé envers les Etats-Unis et on lui met dans la bouche le langage suivant:

"Que les Etats-Unis me comprennent et reconnaissent mon gouvernement et j'ouvrirai ici un marché où s'écouleront par millions les produits du sol et des manufactures du Nord. S'ils se déclarent mes ennemis et renversent mon gouvernement ils ne feront que replacer le désordre. Les Etats-Unis ont … d'anarchie et de Mexique un voisin progressif et prospère et non un peuple arriéré et corrompu qui ne pourra jamais rien tirer du Mexique par lui-même, ni rendre le Mexique utile au reste du monde."

Le correspondant indique ensuite les subsides accordés par Maximilien aux lignes de steamers et aux compagnies industrielles, et les encouragements donnés aux entreprises tentées par des Américains. Il dit que le projet de colonisation du docteur Gwynn en Sonore a complètement échoué, que ce personnage n'a jamais pu obtenir ni une audience ni une réponse de l'empereur, tandis que Maximilien cause tous les jours avec d'autres Américains d'importantes entreprises ayant pour objet le développement des ressources de l'Empire.

Nous ne garantissons pas plus ces déclarations du correspondant du *Herald* que toutes les autres assertions émanant de ses confrères. En les reproduisant nous n'avons eu pour objet que de faire ressortir la nouvelle tactique adoptée par les écrivains gallophobes pour l'exploitation des Français du Mexique. Une prochaine correspondance nous apprendra peut-être que le bon empereur Maximilien a invité lui-même le général Sheridan et ses 70,000 vétérans à venir le débarrasser des 28,000 Français qui l'ont placé sur le trône. Qui sait? Il suffirait peut-être de payer la carte des dépenses pour que l'empereur Napoléon retirât lui-même ses troupes et consentît à céder son protectorat aux Etats-Unis? Les correspondants du *Herald* ont l'esprit si inventif qu'il faut s'attendre à tout de la part de ces grands diplomates épistolaires.

NOMINATION DE GOUVERNEURS.—Le Président des Etats Unis a nommé Andrew J. Hamilton, du Texas, gouverneur-provisoire du Texas, et James Johnson, de la Géorgie, gouverneur-provisoire de ce dernier Etat. Les proclamations qui contiennent ces nominations sont analogues à celles qui avaient trait à la Caroline du Nord et au Mississipi. Il ne reste plus à nommer de gouverneurs que pour la Caroline du Sud, la Floride et l'Arkansas.

DÉCISION CONTRE LES GREENBACKS.—La Cour d'appel du Kentucky réunie à Frankfort a rendu le 15 à la majorité de deux juges contre une décision qui déclare inconstitutionnel l'acte du Congrès qui a donné cours forcé aux billets du Trésor.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Misères et désordres dans la Caroline du Sud.

Mutinerie de troupes nègres.

ELLES SAISISSENT UN STEAMER.

LA MUTINERIE APAISEE.

Licenciement de 50,000 hommes.

Marchés du 23.

Memphis, 24 juin.

New York, 23 juin—L'or est à 142 1/8, le coton à 41 cents.

Il arrive de la Caroline du Sud de déplorables rapports sur les misères et le désordre qui règnent dans cet Etat.

Le général Grant est parti pour Philadelphie.

On va licencier encore 50,000 hommes des troupes de Meade, Hancock et Logan.

Junius B. Booth a été relâché de la prison du Vieux Capitole. Madame Surratt est toujours très malade.

Le second régiment de cavalerie nègre est monté à bord du steamer qui se trouvait à Portsmouth et s'en est emparé. Les noirs ont été plus tard désarmés et envoyés au bas de la …

(Dépêches du *Times*)

San Francisco, 22 juin—Des dépêches de Westminster, capitale de la Colombie anglaise, disent que les lignes du télégraphe russe arrivaient à cette ville le 20, et qu'elles seraient bientôt établies avec les camps miniers de Cariboo et … villages intermédiaires.

Philadelphie, 23 juin—Le contre-amiral Dupont est mort ce matin.

Mobile, 24 juin, 11 h. 30 A. M.—Les recettes de coton s'élèvent jusqu'à présent à 11,484 balles, le Middling est à 38 cents, le marché est animé.

Nouvelles d'Europe.

Nous trouvons dans les journaux de l'Ouest … la dépêche suivante:

Pointe aux Pères, 16 juin—Le steamer Hibernian, parti de Liverpool le 6 et de Londonderry le 9, … Voici le résumé des nouvelles qu'il apporte:

Napoléon est arrivé à … [illegible]

… audience à l'ambassade de la Louisiane (?). On l'attendait à Paris le 10.

La bourse a fermé le 7 plus faiblement à 67 f. 65 c.

Le correspondant parisien du *Times* de Londres dit que la France a fait savoir au gouvernement de Washington que le Mexique est sous la protection de la France et que la France ne permettra à aucune puissance de l'attaquer, et qu'elle traitera les flibustiers sans merci. Dans les débats qui ont eu lieu au corps législatif, un ministre a donné l'assurance qu'il n'y avait aucune probabilité de différend avec les Etats-Unis sur la question du Mexique.

Le duc d'Argyle a écrit à l'Edinburg *Scotsman* en réponse à quelques remarques de Lord Dalhousie, pour montrer que le principe anti-esclavagiste a été le grand mobile du Nord dans la poursuite de la guerre; il fait appel au peuple anglais pour aider les Américains à supporter le lourd fardeau occasionné par l'abolition subite de l'esclavage.

Les journaux approuvent généralement la lettre de Lord Russell sur le retrait des droits de belligérants accordés aux confédérés.

En Italie il y a eu des bruits de changement ministériel, mais ils sont démentis. Le *Journal* publie quelques détails sur les négociations entamées avec le Pape par M. Vegezzi. On dit que le Pape nommera les évêques aux sièges vacants mais qu'ils seront présentés par Victor Emmanuel et le reconnaîtront comme leur souverain et comme roi d'Italie. Le Pape consent à la suppression de quelques évêchés, et il aura le droit d'empêcher le retour de quelques prélats dont la présence pourrait être considérée comme préjudiciable au salut public.

En Espagne, le ministre des affaires étrangères a donné sa démission pour cause de mauvaise santé, et le bruit courait qu'il aurait pour successeur le général Calonge.

Liverpool, 9 juin—Les ventes de la semaine ont été de 81,000 balles; le marché a ouvert lourdement mais a repris de l'activité. Le coton américain à 17 d pour middling Orléans.

Les consolidés ont fermé à 90 1/4 à 90 3/8 au comptant. La Banque de Hollande réduit le taux de son escompte de 3 1/2 à 3 pour cent.

Une faite pour déficit d'argent.

New York, 23 juin.—Le *Commercial* annonce le départ de M. Eastman, de la raison sociale Smith & Eastman, négociants en produits du sol. Le fugitif laisse un déficit d'environ un million de piastres.

Réduction de l'armée.—Affaires dans la Caroline du Sud.—Le gouverneur Pierpont insultant.—Retour de Sanford Conover.

Washington, 23 juin.—On fait des préparatifs pour la réduction de l'armée. Les vétérans de Hancock seront réduits à 7,000.

L'armée du Tennessee perdra 15,000 hommes.

La nomination du gouverneur-provisoire de la Caroline du Sud se fera probablement attendre longtemps, attendu que la délégation ne paraît pas pour représenter les unionistes de l'Etat.

Le Dr. Mackey, le nouveau collecteur de la Douane, dit que la délégation est composée d'hommes d'origine sécessionniste, ce que la délégation ne dissimule pas.

Les citoyens de la Caroline du Sud reconnaissent eux-mêmes qu'une grande partie de la population de cet Etat est en proie à la famine, et que le crime se propage d'une manière alarmante. Le seul espoir qui reste pour sauver la morale publique est dans la protection de la loi fédérale. La délégation a eu une entrevue samedi.

James N. Smith de Selma, Alabama, a été nommé avocat de district pour cet Etat.

L'honorable Richard Busteed assumera incessamment les devoirs de juge de la Cour de District des Etats-Unis de l'Alabama.

Pardons.

New York, 23 juin.—Une dépêche au *Times* … que le président a pardonné Joshuah H. Holt et Francis L. Smith de la Virginie, et G. T. Hyams du Michigan.

Une délégation de radicaux de la Virginie s'est rendue chez le président pour se plaindre de ce que le gouverneur Pierpont manquait de nerf.

Sanford Conover est de retour du Canada. Il déposera de nouveau demain. Les rebelles au Canada, l'ont forcé en lui montrant la gueule de pistolets chargés à signer un faux affidavit.

Armement des uns, désarmement des autres.

Washington, 23 juin—Un membre de la délégation de l'Alabama dit que la plupart des unionistes sont désarmés quand les rebelles sont abondamment pourvus d'armes. Les 2000 hommes du corps de Roddy, qui se sont rendus, n'ont délivré qu'une centaine de fusils. Ils ont rapporté que le reste, c'est-à-dire presque tout, était perdu.

Confession de Payne et d'Algerth.

New-York, 23 juin—Payne a avoué qu'il avait essayé d'assassiner le secrétaire Seward. Algerth a confessé qu'il était un de ceux qui devaient s'emparer du Président Lincoln et de son cabinet, mais qu'il se retira quand il fut question de l'assassinat.

Marchés.

L'or a fermé à 42 1/4—Le coton: Mobile middling 29; Charleston middling 28—sur la place de l'ac.

TROUPES POUR LE TEXAS.

Nous lisons dans le *Times* de ce matin:

Le quatrième corps d'armée venant de l'Ouest sur des transports, a passé pendant la nuit de jeudi devant la Nouvelle Orléans en route pour le Texas.

Ceci tend à confirmer le bruit auquel nous avons dernièrement donné de la publicité, que le gouvernement se propose de concentrer une force considérable sur les frontières du Texas.

FEUILLETON

CARMEROS & TERMINET

Telles étaient, avec Carmeros et Terminet les personnes que le dimanche mettait presque'in… en présence dans le salon du notaire, … Mlle Dauphin et la directrice … prolongée si une passion plus forte, celle du jeu, ne les eût dominées, ou s'abandonnait aux émotions du bog; à neuf heures précises le thé était servi, et chacun, la tasse à la main, rappelait les péripéties de la lutte qui venait d'avoir lieu. Quand la mauvaise fortune avait poursuivi avec acharnement un des joueurs, il se retirait en perte de deux sous. Il fallait entendre à quelles récriminations aigres ou pathétiques, selon la différence de leurs caractères, se livraient le curé et Mme Deloche, alors qu'elles étaient victimes du hasard; elles se lamentaient ou s'emportaient contre la destinée, jurant toutes deux qu'elles ne joueraient plus jamais, et, le dimanche suivant, elles étaient les premières à demander qu'on apportât le carton du bog.

Si parmi M. Durand, M. Dauphin, Me Lelour et le percepteur des contributions, un observateur se fût rencontré, il aurait certainement remarqué que la présence des deux capitaines avait modifié des habitudes de longue date consacrées. D'abord les deux personnes qui représentaient le beau sexe chez le notaire, semblaient avoir acquis un peu de philosophie à l'égard des revers ou des succès du jeu; la perte ou le gain les trouvaient plus modérées, modération dont, pour sa part, M. Dauphin connaissait parfaitement la durée, car elle équivalait à la distance qui séparait son logis de la demeure de Me Lelour; la passion coutumière éclatait dans le mystère du tête à tête. Mais en définitive comme le maire gardait le silence. Me Lelour pouvait s'y tromper, et d'autres aussi. Ce n'était pas tout, un autre symptôme se manifestait de plus effectivement la perspicacité de l'observateur absent: la conversation était plus longtemps, et rarement la réclamation du carton de bog était faite par une des dames. La directrice aimait à entendre Carmeros et Terminet raconter leurs campagnes. Doublement et triplement malveillant celui qui eût pu blâmer un tel goût chez la veuve d'un officier! Aucun des deux amis ne chercha à se faire prier; aucun ne se refusait, quand il était prié, à retracer, dans un récit dialogué, la bataille de l'Isly ou le siège de Sébastopol. Mme Deloche était toute yeux, toute oreilles; elle intervenait dans la narration, tantôt par une exclamation, tantôt par une interruption ou une question prouvant toute l'attention et tout l'intérêt qu'elle y prenait.

Elle paraissait mêlée à l'action, transportée sur le champ de bataille, et, un soir que Carmeros racontait qu'à Malakoff une balle s'était aplatie sur son hausse-col elle porta vivement la main à son propre cou comme si elle se fut sentie frappée.

—Quelle exagération! fit Mlle Dauphin de sa voix aigre.

—Vous dites, chère demoiselle! répliqua la directrice feignant de n'avoir pas entendu l'observation désagréable de son amie.

—Je m'étonne, chère dame, que vous preniez tant de plaisir à des scènes de meurtre et de carnage; il me semble que cela ne convient pas à la délicatesse ni à la sensibilité d'une femme, et surtout d'une femme sympathique.

—La guerre, s'écria le juge de paix, en intervenant pacifiquement dans une discussion qui menaçait de tourner mal, car le visage enflammé de Mme Deloche ne promettait rien de bon, la guerre a aussi sa poésie, poésie grandiose et sombre dont le flambeau projette sur les nations des lueurs sinistres qui bien souvent les éclairent et les sauvent!

La directrice remercia, par un sourire reconnaissant, l'appelant homme de son intervention. Mlle Dauphin se mordit les lèvres, comprenant qu'elle avait commis une faute; dès ce jour, elle laissa son amie s'enivrer du siège de Sébastopol et se passaient dès étapes existant entre Briançon et Saint Omer. Dès ce jour aussi, elle ne manqua plus d'adresser aux deux capitaines des compliments sur la beauté de leur jardin—Nulle part elle n'avait vu de plates-bandes plus riches et plus soignées.

—Quel délice de passer sa vie au milieu des fleurs, moi qui les aime tant! s'écria-t-elle une fois en essayant d'emprunter les mouvements de tourterelle dont abusait Mme Deloche.

La première fois que le maire entendit cette phrase, il l'entendit souvent par la suite, il se récria:

—Comment! comment, Hermance, tu aimes tant les fleurs et tu m'as forcé à enlever toutes celles que j'avais dans mon jardin pour les remplacer par des légumes!

A peine le malheureux officier municipal eut-il rendu cet hommage à la vérité, qu'il se sentit le bras traversé par cinq ongles aigus; le salaire avait été de la force de ses yeux au cri …

—Voilà qui est galant! s'exprima de dire la directrice. Un frère se croit dans le droit de calomnier sa sœur! Moi qui aime les fleurs, je connais … pour les fleurs. Ya, monsieur Dauphin, … sanitaria!

Et Mme Deloche lança à … d'une expression … voyez comme je … …

Mlle Dauphin comprit … … … qu'en … …

[illegible]

différence entre une rose de la Malmaison et une rose Sunderland.

Carmeros et Terminet ne s'étaient en aucun temps préoccupés de pénétrer les secrets du cœur humain; de plus ils manquaient absolument de présomption et de fatuité; néanmoins, en sortant un dimanche de chez le notaire, ce court dialogue s'échangea entre eux:

—Carmeros, il me semble que Mme Deloche s'est prise d'une passion bien subite pour les récits militaires.

—Moins subite, Terminet, que la passion de Mlle Dauphin pour les fleurs.

—Hem!

—Hem!

C'était peu, mais c'était assez pour prouver que les deux amis n'avaient guère de fatuité. Après cela, qui pourra jamais compter tout ce que contient une interjection! Hem! ces trois lettres auraient suffi, et au-delà, à Laubardemont, de terrible mémoire, pour faire pendre un homme.

Si les deux amis s'étaient entendus en si peu de mots, une plus longue explication devait avoir lieu entre Mlle Dauphin et la directrice. Celle-ci commençait à se lasser d'entendre raconter tant de batailles et de sièges improductifs, elle se décida à précipiter le dénoûment que méritait une attention si sympathique aux récits des deux officiers, ou plutôt à aller vers ce dénoûment puisqu'il tardait à venir au-devant d'elle. Un matin donc, elle se rendit dans le magasin du maire.

—Venez donc me voir dans la journée, quand mon bureau sera fermé, dit-elle à la vieille fille; il entre trop de monde ici, on ne peut pas causer.

Mlle Dauphin accourut au rendez-vous avec son exactitude accoutumée. Mme Deloche la fit asseoir, et après avoir pris toutes ses précautions pour que personne ne vînt les déranger, elle entra en matière sans préambule ni détour oratoire:

—Que pensez-vous de MM. Carmeros et Terminet?

A cette brusque question, Mlle Dauphin demeura comme interdite. Elle n'était assurément pas assez simple pour n'avoir pas prévu la nature de ce mystérieux entretien; mais, elle crut devoir à sa situation de fille de prendre une attitude modeste et réservée; d'un autre côté, quoiqu'elle n'eût pu espérer que ses manèges échappassent à la directrice, elle éprouva une vive contrariété à se sentir ainsi devinée et percée à jour; elle devint verte—c'était sa manière de rougir—et se tut.

—Eh bien! reprit Mme Deloche, vous ne me répondez pas? Auriez-vous sur eux une opinion défavorable?

—Je ne dis pas cela, interrompit vivement la débitante de tabac, en dardant ses yeux gris sur son interlocutrice.

—Moi, continua cette dernière, d'un ton dégagé, de femme qui domine la situation, je trouve ces messieurs très aimables.

—Ils me semblent très comme il faut, ajouta la vieille fille en se renfermant dans le rôle expectant qu'elle avait adopté.

Un silence s'établit entre les deux femmes; Mme Deloche … laisser durer assez longtemps pour que … se lever et prendre congé d'elle, la sœur du maire tira de sa poche un tricot et se mit à l'ouvrage avec une application qui était loin d'annoncer une prochaine retraite. Evidemment elle voulait voir venir. Après tout, cette tactique, comportant peut-être toute la science diplomatique, n'était pas trop décourageante!

—Ecoutez, fit la directrice, nous avons l'air de deux ennemies qui s'observent, tandis qu'au fond nous sommes de bonnes amies nourrissant l'une pour l'autre les meilleurs sentiments. Bannissons une défiance dont je cherche vainement la raison d'être et entretenons-nous à cœur ouvert.

En même temps, en signe d'alliance, elle tendit la main à Mlle Dauphin qui, plus jaune et plus impassible que jamais, leva la tête et posa ses doigts secs dans la main grassouillette ouverte devant elle.

—J'ai formé, continua la directrice, pour notre bonheur à toutes deux, certain projet que je vous aurais fait connaître plutôt si vous aviez bien voulu m'encourager par un mot. Aujourd'hui encore il ne vous convient pas de le dire, et vous restez … les avances que je … un intérêt commun. … passer outre; veuve, je puis braver les scrupules respectables qui vous arrêtent.

La vieille fille répondit à cette ouverture par un sourire mêlé de pudeur et de reconnaissance, et Mme Deloche reprit en ces termes:

—MM. Carmeros et Terminet occupent dans notre monde, par les distinctions dont ils sont revêtus, par leur fortune et leur caractère, une position des plus honorables. Après avoir servi vaillamment leur patrie, ils sont retirés dans notre petite ville pour jouir d'un bonheur qui serait complet s'ils avaient des compagnes dignes d'eux. En supposant ces Messieurs déterminés à s'établir (elle appuya avec intention sur ce dernier mot) ne voudriez-vous pas … deux personnes qui leur … les plus …

—Mais je ne songe pas à me marier, s'écria Mlle Dauphin sans laisser le temps à son amie de nommer les deux personnes qu'elle … avant.

C'était se compromettre et sortir tout d'un coup de la réserve prudente dans laquelle elle s'était maintenue jusqu'alors. Mme Deloche … s'abstint également de relever l'inconséquence de la vieille fille, bien qu'elle sût que l'unique préoccupation de toute sa vie avait été le mariage, et que … avant d'avoir courbé la tête sous le joug matrimonial, elle avait été à son corps défendant.

—Je le sais, répondit-elle paisiblement, mais moi j'y songe pour vous… Il est si triste de vivre seule!

—Sans doute quand on est tout à fait seule comme vous; moi, j'ai mon frère.

—S'il venait à vous manquer!

—Il ne faut pas prévoir ces choses-là.

—Je suis de votre avis. On assure que cela porte malheur.

Après un court silence la directrice reprit:

—Vous connaissez mes sentiments sur le mariage. J'ai été si heureuse avec le commandant, que si un honnête homme me demandait ma main, je n'hésiterais pas longtemps à la lui accorder. Cet honnête homme se rencontrerait, je le crois; mais dans mes circonstances, sur lesquelles je n'ai pas besoin de m'étendre, … J'avais pensé que les difficultés …

A continuer.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 juin 1865.

Il n'y a eu d'arrivage et ventes hier. …

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	[illegible]
Cochons, par liv. net	[illegible]
Moutons, par tête	[illegible]
Vaches à lait	[illegible]
Veaux de boucherie	[illegible]

LISTE MARITIME.

On trouvera à la page anglaise, la liste des navires et bateaux expédiés ou arrivés dans le port de la Nlle Orléans.

Décédée dimanche, 25 juin, à 11 heures du matin, à l'âge de 72 ans, Mlle CLAIRE TON NELLIER. Ses amis et ceux de la famille Jordy sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, lundi, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Gasquet, No 31.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de LOUISA ARMANT, épouse de Victor Vallois, sera célébré à la Cathédrale St Louis, mercredi matin, 28 juin, à huit heures et demie. Les amis et connaissances sont priés d'y assister. 26juin—3

ATTENTION.

CHEVAUX ET MULETS—Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront, lundi, 26 du courant, à 10 heures, dans la rue Toulouse, entre les rues Bourgogne et Remparts—chevaux, mulets, bois, &c.

FARINE—Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront, pour le compte de qui il appartiendra, lundi, 26 du courant, à 11 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue de la Commune—300 barils farine.

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DÉCHIRÉS, 15 RUE ST. CHARLES 15 vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 26juin—1m

Le Dr. T. ANTOINE, médecin français,

Fait connaître respectueusement au public qu'il professe en cette ville, par une doctrine spéciale, fondée sur le principe de la connaissance certaine des causes efficientes de toutes les maladies, … Consultations tous les jours, dimanche excepté, de huit heures du matin à six heures du soir, No 19 rue Bourbon, entre Douane et Bienville. 22 juin—

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ de l'U∴ Le Resp∴ L∴ Foyer Maçonnique No 4, Rite Ecossais sous la juridiction du Sup∴ Cons∴ … Les FF∴ de l'Or∴ sont fraternellement invités à nous assister … Par ordre du Vén∴ Maît∴ A. C. PREVOST, Sec. Or∴ de la Nlle Orléans, 26 juin 1865. 26juin—1

Demande de modistes.

On demande de suite … deux excellentes MODISTES. S'adresser chez Mme Desouche, 94, rue du Canal. 21 juin—2

Vins de dessert et vieille eau-de-vie de Cognac.

LES soussignés offrent à vendre, pour clore les consignations, au dehors: Les produits … des meilleures marques: Pinet Castillon & Co, J. Denis Henry Mounié & Co, … Maisy, A. Boutelleau, … Fouret Geoffroy … Cognac. …

GRANDES TROUPES COMBINEES DE **Spalding, Rogers & Hanlon** A l'Académie portative de Musique sur la Place Tivoli [Tivoli Circle] Seulement cinq représentations *A partir de MARDI, 27 juin.* Grande représentation samedi, à midi. L'ACADEMIE PORTATIVE DE MUSIQUE … contient un VASTE PARQUET de 450 chaises numérotées et un GRAND AMPHITHEATRE de 1500 sièges confortables. Les troupes se composent des meilleurs artistes … les FRERES HANLON, au nombre de six—GEORGE, WILLIAM, THOMAS, ALFRED, EDWARD, FREDERICK; les éthiopiens BOB HART, DICK PARKER, JOHNNY WALLACE, COLLINS et STEWART; les chanteurs BILLY PASTOR et la cantatrice Mlle ADELE ST CLAIRE; les SŒURS WERNER et Mlle BERTHA LORAINE. On peut retenir des places de 10 heures à midi et de 4 à 5 heures du soir. 25juin—

Grande réduction de prix AU Magasin du Marché Tremé, Situé au coin des rues Orléans et Robertson.

M. Ernest Pragst veut, avant de partir pour le Nord, réduire son stock de marchandises sèches, en conséquence il offrira en vente, LUNDI 26 du courant et les jours suivants, un magnifique assortiment de marchandises à CINQUANTE POUR CENT meilleur marché que le prix courant, savoir:
2500 yds INDIENNES dessins nouveaux à 25 cts la yarde.
3000 " INDIENNES françaises fines à 37 1/2.
1000 " fond blanc pour chemises à 30 …
2,000 pièces COTON BLANC, Lonsdale, à $5 50 la pièce.
2000 pièces COTON blanc et écru à 18 cts. la yarde.
1 caisse coton blanc MADAPOLAM français à 25 cts. la yarde.
200 douzaines MOUCHOIRS pour dames à $1 75 la douzaine.
200 douz. MOUCHOIRS pour messieurs à $4 00 la douzaine.
Un magnifique choix de CHALES GRENADINES de toutes les couleurs à $1 50 et $3 50.
1000 CHEMISETTES en mousseline fine à 25 cts. la pièce.
2000 paires de POIGNETS JACONET à 25 cents la paire.
Un joli assortiment de CHALES et de POINTES en dentelle à tous prix.
Une grande variété d'articles de DEUIL, tels que—Bombasins, Tamises, Etamine, Mérinos, Crêpe de Coton, Alpaca, Mousseline de laine et Barège double largeur, à très bas prix.
CORSETS de tout genre à $1 50, $2, $2 50, $3, $3 50, $4, $5 et $6.
TOILE D'IRLANDE par pièce et demi pièce à très bon marché.
1000 pièces TOILE DE PARIS à $3 50 la pièce.
Un grand lot d'OUVRAGES pour assortiment.
SERVIETTES, NAPPES unies et damassées, DAMAS pour nappes par pièce, blanc et en couleur à $1, 1 25, 1 50 et $2 la yarde.
ORGANDIS et JACONET en couleur à 40 cts la yarde; JACONET demi deuil à 45 cts la yarde.
MITAINES en filet et GANTS de soie noir et en couleur.
DEVANT DE CHEMISES par $1 …
JACONAS blanc uni à 35, 40 et 50 cts la yarde.
MULL, MULL BATISTE—article magnifique à 50 cts la yarde.
BATISTE pur fil à $1 25, 1 50 et $2 la yarde.
Un lot de chapeaux d'enfants à $3 25—valant $3 50.
Et beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.
N. B.—Nous engageons les marchands de la campagne à venir visiter notre stock, persuadé qu'ils trouveront de bons marchés à faire.
AUX CAPITAINES DE NAVIRES—Un lot de DUCK, toile à voile …, numéros assortis. 24juin—

E. S. KEEP, Rue Poydras, Nos 77 et 79.
En magasin et en débarquement—2500 barils FARINE des marques suivantes de choix: PLANT'S EXTRA, FAVORITE—Smith, ATLANTIC—Smith, ROCKPORT, NATIONAL, MAY FLOWER; 50 tierçons JAMBONS de choix passés au sucre, DUFFIELD, JOHN J. ROE & CO, M. LONSDALE; 10 boucauts EPAULES BACON; 50 tierçons … John J. Roe & Co; 300 barils PORC MESS—over weight; 300 barils RUMP et MACHOIRES prime; 100 tinettes … BEURRE Goshen et de l'Ouest, qualité de choix. 24 juin—

Externat pour jeunes gens Dirigé par MM. E. G. Durel & L. Maillère.
OUVERTURE des classes—Lundi, trois juillet, à l'angle de la rue St Claude et de la rue des Ursulines, ancienne Institution Kernan. … Anglais, la Géographie, l'Histoire, les Mathématiques et la tenue des livres—Prix variant de $3 à $5 par mois. Préparation aux différents collèges—Répétitions de Latin, de Grec, d'Histoire et de Mathématiques. 19 juin—

J. PARISY, Vétérinaire Maréchal-Ferrant.
PREVIENT ses amis et connaissances, en général, qu'il a dissout l'association d'un commun accord … depuis le 1er juin et, à partir du 1er juillet, il continuera comme par le passé à travailler dans son ancien établissement pour son propre compte, No 123 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse.
NOTA—Il se charge de soigner les chevaux malades reçus en pension, les animaux attaqués de maladies, à donner au dehors des consultations pour ce qui concerne la guérison des quadrupèdes. 26 juin—1m

AVIS. LOUIS MARTIN s'est absenté de la maison de son … rue Moreau, No 310, le 22 juillet. Il est d'une forte constitution, est âgé de cinquante-deux ans, a cinq pieds cinq pouces, porte une redingote de …, un pantalon gris et un chapeau feutre noir. 26 juin—3

Encanteurs et Marchands commissionnaires, Rue Carondelet, No 46.
LES soussignés s'étant associés sont prêts à s'occuper de toutes les affaires que voudront leur confier leurs amis et le public, d'achats et de ventes de toutes sortes. JAMES NELLIGAN, LEON VON ZINKEN. Nlle Orléans, 23 juin 1865. 25juin—1m

Demande de domestique. On demande une bonne domestique pour … des enfants chez Mme Sophie Beaums, 57 rue Royale. 25 juin

D. AUGUSTIN, avocat, BUREAU, PASSAGE DE LA BOURSE, No 126 NOUVELLE-ORLEANS.
Commissaire des Etats Unis pour le District Oriental de la Louisiane, Maître des Requêtes de la Cour de Circuit des Etats-Unis … autorisé à recevoir les serments d'amnistie conformément aux lois du Congrès. Heures de consultation—de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 17juin—1m

A. PITOT, AVOCAT, 17 juin — rue de la Douane No 82

P. Charles CUVELLIER, AVOCAT, &c, A repris l'exercice de sa profession au bureau de WALTER H. PETERS, Notaire Public, &c. No 143, rue Gravier, entre Camp et St Charles. 11juin—1m

J. EMILIEN TRUDEAU, AVOCAT Bureau, Passage de la Bourse, No 7 PRES LA RUE DU CANAL. 18 juin—1m

A. A. ATOCHA — W. W. HOWE. **ATOCHA & HOWE AVOCATS,** 14……Rue Carondelet……14. S'occuperont d'affaires dans les Cours des Etats Unis et celles de l'Etat, et devant les tribunaux militaires. Ils se chargeront aussi de réclamations contre le gouvernement et autres. 6juin—1m

Leçons de chant. MADAME CHARLES BOUDOUSQUIE, étant de retour à la Nouvelle Orléans, annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle a repris ses leçons de chant. Son adresse est rue Dumaine No 80. 30 mai—

Emprunt 7-30 des Etats-Unis, Convertibles en bons 5-20 portant intérêt en or.
Le soussigné ayant reçu L'AGENCE LOCALE pour la vente de l'Emprunt 7-30 des Etats Unis, annonce au public QU'IL EST PRET A RECEVOIR DES SOUSCRIPTIONS. LES BONS SONT LIVRES IMMEDIATEMENT AUX SOUSCRIPTIONS. J. M. G. PARKER & CO., Rue Gravier, No 130, Nlle Orléans. 30 mai—1m

MULETS, HARNAIS ET WAGGONS. A VENDRE à l'amiable 10 mulets avec leurs harnais aussi trois wagons, le tout en parfait état et travaillant tous les jours. S'adresser à J. Jouet, No 72 rue Toulouse. J. JOUET. 5 juin—

MOULIN A SCIE. A VENDRE à l'amiable, un moulin à scie à vapeur, en parfait état, marchant tous les jours, pouvant scier de 4 à 5000 pieds par jour; le tout neuf et en bon état, avec les bouilloires de 35 pieds sur 47 pouces de diamètre double flues, ainsi que tous les accessoires appartenant au moulin. Les machines proviennent des meilleures fabriques du Nord. S'adresser à J. JOUET, No 72, rue Toulouse. 5 juin—

MONROE & NOYES, Marchands-commissionnaires et Encanteurs.
LES soussignés ont formé une société, sous la susdite raison, pour les affaires de commission et d'encan, au No 45 de la rue Carondelet … JOHN T. MONROE, O. J. NOYES. Nlle Orléans, 17 juin 1865. 17juin—3m

F. A. Gonzales—Juan Sabates—Jose Sabates, (Ci-devant de la Nouvelle Orléans.) **Sabates Frères & Co.** Marchands Commissionnaires et Importateurs de Cordes de … Rue O… 9juin—3m

Dyspepsie, Aigreurs, &c, &c. GUERISON RADICALE. ELIXIR ANTI-DYSPEPTIQUE, DU Dr J. ELLALENA.
La DYSPEPSIE est une maladie affreuse qui affecte particulièrement les populations de ce continent; elle engendre les AIGREURS, les MIGRAINES, l'IMPUISSANCE, la STERILITE, les DOULEURS D'ESTOMAC, l'IMPURETE DE L'HALEINE, la CONSTIPATION, &c., &c. Tous les remèdes employés jusqu'à présent n'ont pas réussi, aussi qu'on rencontre à chaque pas des infortunés qui souffrent de cette maladie. L'ELIXIR du Dr ELLALENA qui, depuis 20 ans, opère des merveilles en Europe, était inconnu en Amérique. Une guérison prompte attend, ici comme ailleurs, les personnes attaquées des maladies qu'engendre la DYSPEPSIE. Voir l'INSTRUCTION qui accompagne chaque bouteille. Chaque bouteille porte le cachet particulier de l'inventeur. A vendre chez ED. GUILLOT, 120 rue Royale, A. SCHWAB, 129 et 131 rue de Chartres. 19 mai—2m

B. P. ETHELL, 105……Rue Poydras……105. Offre à vendre: 1,000 barils FARINE S. F. extra choix; 100 do FARINE DE MAIS …; 100 do POMMES; 100 do PORC RUMP; 50 do PORC MESS prime; 100 tierçons EPAULES BACON de choix; 50 boucauts do do do; 100 do PLATS COTES RIB. *Corde et toile d'emballage.* 50 rouleaux TOILE D'EMBALLAGE épaisse de l'Inde. 100 rouleaux CORDE de chanvre. *Maquereaux.* 100 barils MAQUEREAUX No 1. 25 juin—1f.

Farine……Porc……Bacon. 1,000 barils FARINE différentes marques. 200 do PORC MESS nouveau, over weight. 100 do PORC RUMP. 100 do MACHOIRES. 100 sacs FARINE choix pour familles. 10 boucauts PLATS COTES RIB bacon. En magasin et à vendre par E. H. FALLS, rue Poydras, Nos 73 et 75. 25 juin—3

DEMANDE DE PLACE. UN homme marié et très connu depuis vingt cinq ans à la Nouvelle-Orléans et dans les paroisses St-Jean-Baptiste et St-Jacques, désire trouver de l'occupation sur une habitation, en qualité de sous-économe ou … Il peut offrir les plus grandes garanties de probité … S'adresser chez M. Didier Broch, restaurateur, près du Grand Marché, ou chez M. Jacquet, au coin des rues Vieille-Levée et Bienville. 25 juin—3 f.

Femme de chambre. ON demande, pour la campagne, une FEMME DE CHAMBRE blanche, pour prendre soin d'un enfant, coudre, &c. De bonnes références seront exigées. S'adresser rue Commune No 164, au premier. 24 juin—

Demande d'une modiste. UNE bonne Modiste, parlant français et anglais pourra trouver une place permanente. S'adresser au No 117 rue Royale. 21 juin—3f

DR. YEISER, coroner. Bureau de coroner, Coin St Charles et Lafayette, 1er District, chambre No 1, au-dessus du Bureau du chef de la police. 29 juin—1m.

Consulat Général d'Italie. AVIS. Nouvelle Orléans, 30 mai 1865. UNE médaille en commémoration des guerres qui ont eu lieu pour l'Unité et l'Indépendance d'Italie vient d'être instituée par Décret Royal du 14 mars dernier. Tous les Italiens ou étrangers demeurant dans les Etats du Golfe, qui peuvent y avoir droit, sont invités à adresser au Consulat Général d'Italie à la Nouvelle-Orléans leurs demandes munies de titres justificatifs. 1er juin—

Produits de l'Ile de Cuba. En Douane et en magasin. 867 caisses SUCRES, blanc, jaune et brun; 50 boucauts SUCRE Muscovado; 1681 barils MELASSE bonne; 900 barils et ½ barils MELASSE rebouillie; 110 sacs CAFE … de la Havane; 125,000 CIGARES de la Havane, des formes et marques en réputation; 45,000 paquets CIGARETTES de la Honradez; 30 sacs CACAO de Guayaquil et La Trinité; 220 balles TABACS, pour tripes et capes. —Aussi en magasin— 200 barils SUCRE de New York, Concassé et en poudre. A vendre par E. TROISGROS, Nos 137 et 187 rue de la Douane, Entre Chartres et Vieille Levée. Mai—3 m.

Ross & Waters, Courtiers de produits et de Marchandises en général, Rue Poydras, No 103, Nouvelle Orléans. LES affaires qui nous seront confiées seront l'objet d'une attention spéciale, et toutes les transactions de FARINE se feront sous la surveillance de M. JAMES ROSS, Inspecteur de farine de cette ville depuis trente ans et, pendant nombre d'années, président d'un Board d'Inspecteurs de Farine. —Références autorisées— A. H. KENNEDY & CO, Nouvelle Orléans; E. S. KEEP, do; GIVEN WATTS & CO, do; C. T. BUDDECKE & CO, do; WATTS CRANE & CO, New York; W. C. WATTS & CO, Liverpool.

ACADEMIE ST-STANISLAS, Baie St. Louis, Dirigée par MM. les Frères du Sacré Cœur. LES Directeurs de cette Institution informent le public que leur Académie sera rouverte, pour la réception des élèves, le premier juillet prochain. Les élèves seront reçus, soit comme pensionnaires, soit comme externes, à un prix très modéré. Pour renseignements, s'adresser au Directeur, rue Morales, entre Mandeville et Espagne. 4 juin—1m

AVIS. JE me charge du paiement des taxes, de la collecte des loyers et … aux bureaux des hypothèques … 24 juin—

AVIS. LE soussigné prévient le public que les procurations qu'il a données avant son départ pour France sont révoquées à partir de ce jour. Etant sur le point de … ses affaires lui-même. LOUIS GREGOIRE. 25 juin—3

A VENDRE. VINGT-CINQ balles OSNABURGS Alabama Flint River. 63 balles COTONS Alabama à draps. LEVY & DIETER, rue Carondelet, No 17. 21juin—6

A VENDRE. 200 caisses SUCRE DE LA HAVANE, Nos 15 à 18, au gré des acheteurs. S'adresser à AVENDANO FRERES, 185, rue de la Commune. 21 juin—

Confiserie et Restaurant de Richelieu, PROSPER LEVY. 171……Rue du Canal……174, Entre Baronne et Philippa, NOUVELLE ORLEANS. OUVERTURE de ce magnifique établissement le JEUDI, HUIT JUIN PROCHAIN. Le salon du rez de chaussée sera spécialement affecté aux dames qui y trouveront, à toute heure, toutes sortes de rafraîchissements tels que: chocolat glacé, crème à la glace, limonades glacées, sorbets, café, chocolat, etc. et de plus un RESTAURANT REGULIER SERVI A L'INSTAR DES GRANDS ETABLISSEMENTS DE PARIS. Restaurant pour messieurs au premier étage. On y trouvera toujours tout ce que le marché peut offrir en fait de PRIMEUR ET DE NOUVEAUTE ALIMENTAIRES. Vins et liqueurs spécialement importés pour la maison. Pension par mois, par semaine ou en cachet à des prix très modérés. Commandes pour noces, soirées et parties. La galerie, brillamment éclairée sera mise tous les soirs à la disposition du public. La maison rue du Camp No 153 continuera comme par le passé. 30 mai—1m

Dépôt de médicaments patentés français, produits chimiques, &c. IMPORTATION DIRECTE DE PARIS. REÇU nouvellement et à vendre à l'encoignure Royale et Ste-Anne: PILULES de Dehaut, PILULES de Blancard, INJECTION Brou, … SIROP de Briant, SIROP d'Aubergier, SIROP de Flon, SIROP de dentition, EAUX DE SELTZ et DE VICHY (naturelles), DRAGEES DE SANTONINE de Pelletier, SIROP du docteur Fauché, DRAGEES au fer réduit de Quevenne, PAPIER FAYARD, ROB de Boyveau Laffecteur (dépuratif du sang), DRAGEES au pyrophosphate de fer, de Robiquet, FER REDUIT de Quevenne, PASTILLES …, EAU DE MELISSE DES CARMES, PAPIER CHIMIQUE d'Hebert, SIROP à l'hypophosphite de chaux et de soude, du Dr Churchill (pour les maladies de poitrine), CIGARETTES D'ESPIC, pour les maladies des voies de la respiration, PHOSPHATE DE FER de Leras, PERLES D'ETHER, VIN DE QUINIUM, VIN DE SEGUIN, SIROP DE RAIFORT iodé, de Dorvault, &c. &c. A vendre à des prix très modérés, à l'encoignure des rues Royale et Ste-Anne. L. CASTEL, agent. 16 juin—1m

136……Rue Gravier……, PRES L'HOTEL ST-CHARLES, **John M. G. Parker & Co,** MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, Courtiers de bateaux à vapeur et de navires. Agents pour la vente des bons des Etats Unis, Agents pour les terres et les édifices en général. Succursale, No 33 Commerce Street …, Mobile, Ala. 11juin—

AVIS. Banque de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 20 mai 1865. LES soussignés ayant été dûment nommés "liquidateurs de la Banque de la Nouvelle-Orléans," avis est donné à tous les créanciers et à toutes les personnes intéressées dans la dite Banque … (Signé) JNO. … GEO W. … JAS. T. TUCKER, Liquidateurs.

Jour de départ, LUNDI 26 juin à … heures de l'après-midi—Pour le Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les points intermédiaires sur la côte. Le beau paquebot BELLA DONNA, capitaine … Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à … TITUS & GWARTNEY. 25juin—1

Jour de départ, MERCREDI 28 juin … Baton Rouge … Le beau paquebot MATTIE STEPHENS, capitaine … TITUS & GWARTNEY, No 15, rue Tchoupitoulas. 25juin—3

POUR LA BAIE ST. LOUIS et BILOXI … DIMANCHE … Louis, Passe Christian … CHAS W … 24juin—2

POUR MOBILE. Le magnifique bateau à vapeur ADMIRAL, capt. C. W. Norton, … partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain … W. C. GRAHAM & CO, agents, Rue Front, Nos 45 et 47. N. B.—La compagnie du chemin de fer …

POUR LES ATTAKAPAS. Départ, LUNDI 26 … Le beau bateau à vapeur … ROMAN & … Rue Levée, No 7. M. Menier recevra le fret …

Le paquebot JOHNSON … Louis Bouchereau, capitaine … C. Libson, U. B. Pield … Part de la Nouvelle Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS … Part de Baton Rouge … LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDIS … JOHN A. STEVENSON, agent, Rue Front, No 7. N. B. Un commis se tiendra constamment au pied de la rue Bienville pour recevoir le fret.

Jours de départ, les MARDIS et VENDREDIS … Pour le BAYOU LAFOURCHE … Thibodeauxville, Napoléonville … Le superbe paquebot GENEVA, capitaine Dale … CELLOS & GOODWYN, … TITUS & GWARTNEY, No 15, rue Tchoupitoulas. 25juin—1m

Paquebot régulier du samedi soir. POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte. Le bateau neuf, au marcheur, FASHION. Commandant A. J. May … N. B.—Un commis se tiendra sur la Levée, à toute heure, le jour du départ, pour recevoir le fret. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. L. TITUS, No 15, rue Tchoupitoulas, au premier. A. BRITTON, rue Front, No 7. WOODRUFF, BUTLER & CO.

POUR LA COTE AU DESSUS DE LA VILLE—Le MERCREDI et le SAMEDI—Le beau paquebot à vapeur WENONA, capitaine G. E. Fischer … Fret—75 cents par baril liquide et sec. … J. L. TITUS, agent. 2 juin— No 15, rue Tchoupitoulas, au premier.

PAQUEBOT POUR AU DESSOUS DE LA VILLE—Le bateau à vapeur ALGERINE, partira de la Nouvelle Orléans tous les mardis et tous les vendredis à 10 heures du matin, pour le fort Jackson et tous les ports intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à bord, au pied de la rue du Canal. JOHN M. CARTER, capitaine. L. DOYLE, commis. 4 juin—1m

Ligne de la Malle de la Nouvelle Orléans et de Mobile. ELEANORA CARREL, capitaine A. P. Boardman. IATAN, capitaine … Hargar. ADMIRAL, capitaine C. W. Norton. Un de ces magnifiques bateaux à vapeur partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à quatre heures tous les jours, pendant toute la saison, pour Mobile, … de Mobile pour la Nouvelle Orléans tous les jours, à une heure de l'après midi. Il apportera la malle des Etats Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à W. C. GRAHAM & Co, agents, Rue Front, Nos 45 et 47, Nouvelle Orléans. GRAHAM & Co, agents, Au coin des rues L. Louis et Front, Mobile, Ala. 9 juin—

PAQUEBOT REGULIER entre la Nouvelle Orléans et Mandeville. La goélette VELOCITY partira régulièrement du Vieux Bassin, à la hauteur de la rue Claiborne, tous les MARDIS et SAMEDIS, à 9 heures précises du matin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine J. Sholtz, à bord. 29juin—

POUR VERA-CRUZ—La goélette … DART, fine voilière et de première classe, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à L. JOURLANE, 34, Passage de la Bourse. 20juin—

POUR MATAMOROS—La goélette … SOFIA, de première classe … à bord ou au capitaine … Vieille Levée. 27 juin—6

POUR BORDEAUX—Le navire de 1re classe NARRAGANSETT, capitaine H. Hamlin, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira le 1er JUILLET. Pour frets de fret ou passage … s'adresser à J. LEISY & CO, … ou à GEO W. HYNSON & CO, rue du Camp No … 10juin—

POUR VERA CRUZ immédiatement—La goélette anglaise … Wm HOGAN, capitaine Royal, partira dans quelques jours pour Vera Cruz. Pour fret ou passage, s'adresser à W. WAKEFIELD, rue de la Commune No 1… 11 juin

POUR VERA CRUZ—La goélette fine voilière CONSTANCE, capitaine Parsons, partira pour le susdit port immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à F. DA SILVA & Co. 4 juin

BELIZE, HONDURAS. POUR BELIZE, HONDURAS, la goélette anglaise FANCY, … capitaine Lider, partira … pour 25 passagers—s'adresser à W. WAKEFIELD, Rue de la Commune, No 134. 3juin—

Propriétés foncières et loyers de maisons. JUSTE FONTAINE, Courtier et Agent, Passage de la Bourse No 30. … A VENDRE—Trois maisons … ON DESIRE ACHETER … ON DESIRE PRENDRE A LOYER …

BANQUE DU SUD. Nlle-Orléans, 21 juin 1865. Cette Banque a repris ses opérations … du Nord et de l'Ouest. FOX … LAYTON, Caissier. 21 juin—2sem

A. Sturzenegger & Co. ONT transporté leur bureau du No 18 rue de Chartres au No 45 rue de la Vieille Levée. 24 mai—1m

LE Dr. DELERY PRIE les personnes qui pourraient avoir besoin de ses services … la pharmacie de M. D. de CASTELNEAU, au coin des rues St-Louis et Royale jusqu'à ce qu'il fasse connaître son domicile.

Dr. P. F. DUREL, De la Faculté de Paris. De retour à la Nouvelle Orléans, a repris l'exercice de sa profession. Résidence et Bureau, rue Toulouse No 43. Consultations, de 1 heure à 2 et de 5 à 6 tous les jours. 23 juin—1m

DOCTEUR HUARD, De la Faculté de Médecine de Paris. Domicile, 115, rue Royale, chez M. le docteur Lambert. CONSULTATIONS—Tous les jours, de 11 heures à midi, à son cabinet, 80, rue Dauphine, entre Conti et Bienville. 9 mai—1m

Le Dr A. CAPDEVIELLE DONNE des consultations de neuf à dix heures du matin, à l'Hôpital de la rue du Cirque, et de deux à trois heures … à sa résidence rue Chartres, No 136. 9mai—1m

Le Dr. Evaristo A. ROSSY, … de Thibodeaux, Louisiane, EST de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession. Résidence et Bureau Rue Baronne No 18 près de Canal. 21juin—1m

LE Dr. JUST A. MATHIEU, … [illegible]

VENTES JUDICIAIRES

No 20,213.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans. Succession de J. C. P. Wederstrandt.

PAR … Robert Johnson, shérif de la paroisse de Plaquemines, sera vendu, LUNDI, le … à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, … en vertu d'un ordre de l'honorable J. W. … Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans … 10—La vieille HABITATION HARLEM, située dans la paroisse de Plaquemines, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 37 milles au-dessous de la ville de la Nouvelle Orléans, … arpents de face au fleuve sur quarante arpents de profondeur … Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations … [illegible]

CONDITIONS DE LA VENTE … [illegible] … Wm S. BASSETT, Shérif de la paroisse de St Bernard.

Succession de feue Catherine O'Connor, veuve de feu James C. Mailland, décédée.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLEANS—No … En vertu d'un ordre de vente, rendu le 15 de juin 1865, par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, … JEUDI, 29 de juin 1865, à … heures A. M., pour le compte de la dite succession, à la criée publique … Tous les meubles et effets … Conditions comptant, au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats Unis. ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 16juin—19, 23, 26, 29

Cour du Deuxième District Judiciaire dans et pour la paroisse de St-Bernard—No 407.

En vertu d'un writ de saisie et vente … SAMEDI, 5 AOUT 1865, A 11 HEURES A. M., à la porte de la maison de Cour … [illegible] … TERMES ET CONDITIONS … Wm S. BASSETT, Shérif de la paroisse de St Bernard.

Laurent Millaudon contre Charles Harrod Davis.

Weysham & Tricod vs leurs créanciers et les créanciers de Alphonse C. Weysham & Pierre E. Tricon.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 18,553—En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 de juin 1865, … ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 19juin—…

Succession de feue Honorine Robin, décédée épouse d'Antoine Frederic.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 25,192—En vertu d'un ordre de vente … ALFRED SHAW, shérif de la Paroisse d'Orléans. 23juin—

AVIS JUDICIAIRES

William Gordon vs ses créanciers et les créanciers de W. Gordon & Co.

ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No … G. F. BERENS, Greffier.

Succession de Antoine Broguera—No 25,459.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans. … A. J. VILLERE, Député greffier.

Succession de Miguel Hernandez—No 25,454.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans. … A. J. VILLERE, Dép. greff.

Succession de Emile C. Fassy—No 20,535.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession … A. J. VILLERE, Député Greffier.

Succession de J. M. B. Richard—No 25,406.

DEUXIEME COUR de District de la Nlle Orléans—Attendu que François Reynaud a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle … A. J. VILLERE, Député Greffier.

Succession de Joachim Courselle—No 25,433.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans.—Attendu que Bernard Soulé a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu J. Courselle, décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. A. J. VILLERE, Député Greffier. 16 juin—21, 23

Avis aux entrepreneurs. QUATRE CENT MILLE briques créoles, de 1re qualité … S'adresser immédiatement à ALFRED JACQUET, St, Vieille Levée, ou à D. TIRGIEN. 24 mai—1m

CHAPELLERIE FRANÇAISE. 50……Rue de Chartres……50 Encoignure Bienville. J. PROUT. Previent le public et ses amis en général, qu'il vient de rouvrir un magasin de détail et qu'il tiendra, comme par le passé, des chapeaux de toute sorte … [illegible]

VENTES A L'ENCAN

Vente par Hoffman & Marks.

Vente, sans réserve, de marchandises sèches, vêtements, chemises et caleçons, casimirs, bonneterie, chapeaux, &c.

PAR HOFFMAN & MARKS, S. S. ZELNICKER, encanteur, … Rue de Chartres No 31.

IL sera vendu, lundi, 26 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, rue de Chartres No 31 … 250 lots de marchandises sèches de saison, telles que indiennes françaises et américaines, coton blanc et coton écru, … 250 lots de vêtements … 60 douz. chapeaux … Un bel assortiment de bonneterie … Conditions—comptant. 15 juin

Farine—Farine. 300 barils farine. Vente à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra.

PAR MONTGOMERY & BRO., R. M. MONTGOMERY, Encanteur.

LUNDI, 26 du courant, il sera vendu, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue de la Commune—300 barils farine. Pour le compte de qui il appartiendra. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 25 juin

Chevaux, mulets, charrettes, harnais, bois, &c., à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS, R. M. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, LUNDI, 26 juin, à dix heures, dans la rue Toulouse, entre les rues Bourgogne et Remparts, … Quatre mulets … Deux charrettes … Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 23 juin

Vente de marchandises sèches. Indiennes, Cotons blancs et écrus, Ginga, Toile d'Irlande, Serviettes, Bonneterie, &c., &c.

PAR E. ROGER & CO, OCTAVE DALTAS, encanteur.

MARDI, 27 juin, à 10 heures du matin, … rue … Vieille Levée … INDIENNES anglaises et américaines … COTONS … GINGA … TOILE à draps … SERVIETTES … Aussi … 300 lots marchandises sèches telles que … 25juin

Farine extra de choix. PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

MARDI, 27 juin 1865, à 11 heures du matin, il sera vendu, pour … sur la Levée, entre les rues Gravier et Poydras— … barils farine … Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 25 juin

Coton……Coton. PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse, No 37.

LUNDI prochain, 26 du courant, à midi et demi, à la presse des Planteurs, au coin des rues Annonciation et Richard, … cent cinquante balles de COTON. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 24 juin

Groceries. Groceries. PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse No 37.

MARDI prochain, 27 du courant, à 10 heures et demie du matin, au coin des rues Gasquet et Derbigny, il sera vendu … Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 23 juin

PAR McCERREN & LANDRY … [illegible]

Vente par G. A. Hall & Co.

GRANDE VENTE PEREMPTOIRE d'eaux de vie fines, vins fins, liqueurs, &c.—Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR G. A. HALL & Co, Encanteurs. Bureau … rue du Canal et Fulton.

IL sera vendu MARDI, 27 juin, … Un grand stock d'eaux de vie françaises importées et des marques les plus célèbres. VINS en barriques et en caisses, CHAMPAGNE, LIQUEURS &c. Les catalogues seront prêts le jour de la vente. Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 21 juin

Madame M. A. BISHOP A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'elle vient d'ouvrir un magasin et Café au No 34, rue St Charles … LUNCH, tous les jours de 10 heures A. M., à 2 heures P. M. 9 juin

A vendre. Une propriété située rue Claiborne, No … S'adresser … 12 juin—

MAISON A VENDRE. … [illegible]

Café-épicerie. On vendra à l'amiable le fonds de CAFE-EPICERIE … au coin des rues Claiborne et … Conditions … S'adresser à … 11juin—

Aux patissiers. ON demande de suite, un PATISSIER de PREMIERE CLASSE. S'adresser au bureau de ce journal. 22 juin—3

Chemin de fer Pontchartrain. Arrangement de printemps et d'été. Pour aller au Lac et en revenir le même jour, 25 cents. Pour aller à la station Gentilly, 15 cents, autant pour revenir. A dater de SAMEDI 1er avril 1865, les convois partiront comme suit: … Départ du Chemin … DE LA VILLE … Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. G. PANDELLY, surintendant.

Entrepot de Tapis, No. 19……Rue de Chartres……No. 19.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, 3 plis et Ingrain, VENITIENS et autres tapis, NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c., TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités, Couvertures de table et de piano, … Nous vendons à des prix modérés pour le comptant. … A. BRODERSEN & Co.

MALADIES SECRETES. MR. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'ayant de retour à la … Conti et Bourgogne, … Consultations de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Opiat et Injection du Dr. Ricord. Ces deux préparations sont les seules employées … A vendre par E. GAUDOZ, coin Conti et Bourgogne.

MALADIES. Dépuratif, Pommade, Injection & Poudre du Dr VERGE. TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est … S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

HOTEL RICHELIEU, [Bagdad, Mexique.] JULES MARTIN, propriétaire du Restaurant Victor à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient d'acheter à Bagdad (Mexique), le restaurant hôtel dirigé autrefois par M. Ferranti et connu sous le nom d'Hôtel Richelieu. …

Avis au public et aux contribuables. LE soussigné employé depuis nombre d'années dans les bureaux d'assessment, prévient les contribuables qu'il se charge de réclamer les taxes d'Etat et de ville, … S'adresser au bureau … No 37, rue St. Pierre …